

**Homélie du dimanche de Pentecôte, 24 mai 2026**  
**Confirmations d'adultes**  
**à la Collégiale Notre-Dame d'Espérance à Montbrison**

Deux fois dans cet Évangile, Jésus dit à ses disciples : « *La paix soit avec vous !* » (Jn 20, 19) Dans beaucoup de vos lettres pour demander le baptême ou la confirmation, cette paix est présente. Bon nombre d'entre vous disent combien ils ont trouvé la paix simplement en rentrant dans une église, en assistant pour la première fois à une messe ou en admirant la création. Oui, Dieu nous donne sa paix, le Christ nous donne sa paix au cœur de ce monde, de nos vies bien souvent troublées et au cours desquelles nous avons pu avoir parfois le sentiment de nous perdre. « *La paix soit avec vous* » dit Jésus. Cette paix du Christ, c'est la même que nous nous donnons, parfois sans en avoir pleinement conscience, lors du geste de paix pendant la messe. Cette paix est sensible, elle est bien réelle.

La première fois que Jésus dit à ses disciples « *La paix soit avec vous* », il complète cette parole par un geste : il leur montre ses mains et son côté. Ses mains qui ont été percées par les clous, son côté par la lance, marques de sa crucifixion. Jésus ressuscité est vivant, les traces de ses blessures n'ont pas disparu. Il est pourtant porteur d'une paix immense, source d'une joie profonde : « *Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.* » (Jn 20, 20) Et nous qui avons entendu l'appel à suivre Jésus, le Christ, lorsque nous avons ressenti et accueilli sa paix, les traces des blessures de nos vies, parfois profondes, n'ont pas été effacées, mais elles sont dépassées. Et sa paix, la vraie paix, et sa joie, la vraie joie, transforment nos vies.

La deuxième fois qu'il dit à ses disciples « *La paix soit avec vous* », Jésus complète par une autre parole : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (Jn 20, 21) La paix reçue de Jésus, la joie qui nous traverse, sont associées à une mission que Jésus nous confie. Il nous envoie, comme nous sommes, avec nos blessures et nos cicatrices, avec nos forces et nos faiblesses, avec nos limites et nos talents. Il nous envoie, comme le Père l'a envoyé, c'est-à-dire au cœur du monde, au cœur de l'humanité, comme nous l'avons chanté le 12 octobre dernier lors de notre grande fête HOPe! au Parc Expo. Être envoyés comme Jésus l'a été par le Père, ce n'est pas forcément pour une vie facile et tranquille. La vie de Jésus a-t-elle été facile et tranquille ? Mais c'est pour une vie profondément heureuse, parce qu'il y a une vraie joie à vivre du véritable amour.

Dans les Actes des Apôtres, il est dit de Jésus : « *Partout où il passait, il faisait le bien.* » (Ac 10, 38) Même si cela demande du courage, de la constance, de la persévérance, même si cela suppose des choix, des renoncements, des exigences, partout où il passait, il faisait le bien. C'est ce que je souhaite à chacune et chacun d'entre vous : que le monde qui nous entoure, qui vous entoure, celles et ceux qui vous voient vivre, aimer, pardonner, écouter, prendre soin, puissent dire de vous : « baptisé, confirmé, là où il passe il fait le bien ».

Et comme Jésus nous connaît bien, qu'il nous aime chacune et chacun, il sait nos fragilités, il connaît nos peurs, alors il ne laisse pas ses disciples seuls. Nous ne sommes pas envoyés seuls au cœur du monde, dans nos familles, nos études, notre travail, nos engagements au service du bien dans ce monde, au service de l'Église. Jésus ne nous laisse pas seuls, d'abord parce qu'il s'adresse à ses disciples au pluriel : « *La paix soit avec vous* », « *Je vous envoie* ». Jésus nous envoie avec d'autres, avec des frères et sœurs. La plupart d'entre vous ont déjà expérimenté cela. Sur votre chemin en Église, ou pour rejoindre l'Église, vous avez rencontré des personnes qui vous ont guidés, indiqué le chemin : parfois des frères et sœurs chrétiens qui sont avec vous aujourd'hui, notamment de ceux que vous avez choisi comme parrain ou marraine de confirmation, parfois même une personne inconnue qui a déposé par amour de Dieu, et donc aussi pour vous, un bouquet de fleur, qui vous a accueilli dans une chapelle au milieu de nulle part... Ces signes d'amour que vous savez voir aujourd'hui, confirmés, ce sera maintenant à vous de les faire, de les donner. Envoyés pour faire le bien, envoyés pour témoigner, envoyés pour porter la Parole qui sauve.

Et si parfois vous n'avez pas d'autres disciples de Jésus pour vous soutenir et vous accompagner dans certains lieux de vos vies, vous ne serez jamais seuls : Jésus ne laisse pas ses disciples seuls. « *Ayant ainsi parlé, Jésus souffla sur eux et il leur dit : recevez l'Esprit Saint.* » (Jn 20, 22), celui qu'il a déjà présenté à ses Apôtres comme un autre défenseur. Il est aussi question des péchés maintenus ou remis. Les péchés sont remis à tous ceux qui se tournent vers Dieu avec un cœur humble et sincère. Vous avez pu vivre le sacrement du pardon lors de la journée de recollection. Le pardon de Dieu nous libère et nous donne la paix intérieure. Ce besoin de paix intérieure qui est la meilleure garantie pour forger des artisans de paix à tous les niveaux de notre existence : à l'intérieur de nous-même, au niveau de nos familles comme au niveau des nations. Notre monde en a besoin, il a besoin de femmes et d'hommes imprégnés de l'Esprit d'amour de Dieu et animés par le don de l'Esprit : adoration et respect devant l'infinie grandeur de Dieu, piété filiale de ceux qui se savent infiniment aimés, force et conseil, intelligence spirituelle, science pour discerner ce qui passe et ce qui est essentiel, sagesse qui nous plonge dans l'amour de Dieu pour qu'il imprègne comme l'huile parfumée le quotidien de nos vies. Que ce soit votre chemin de vie ! Amen.

**P. BRUNO CORNIER**

Administrateur du diocèse de Saint-Étienne